

LE SACRIFICE DES APPARENCES

A PROPOS DES LETTRES ET ÉCRITS

D'EUGÈNE CARRIÈRE

“ Je me suis senti maître de mon âme. ”

EUGÈNE CARRIÈRE.

Il n'est point excessif, ni le moins du monde original, de dire que la vie implique un sacrifice incessant de presque tout ce qu'elle nous présente de possibilités heureuses. Ce sacrifice, à vrai dire, le plus souvent involontaire et inconscient, est par là même à la fois moins douloureux, et moins riche en compensations morales. Mais il n'est pas moins véritable : notre droit chemin glisse à travers la vie universelle, comme un train parmi les paysages ; et nous sommes presque tous pareils à des voyageurs nocturnes, enfermés dans notre destinée rapide, éclairés de notre petite lumière qui rend plus profondes les ténèbres autour de nous. Dormant, lisant, rêvant, parlant, limités à des tendresses proches et à des activités restreintes, nous ne pouvons parfois nous empêcher de regar-

der, à travers la vitre douteuse, les pays que nous traversons sans les voir. Et nous les devinons, comme on devine dans la nuit et comme on abandonne avec un infini regret, les ruisseaux tout seuls au clair de lune, les arbres tout seuls au bord des eaux, les prairies flottantes, les champs étendus, les coteaux couchés au pied du ciel, beauté perdue, dont il nous semble que nous sommes diminués, et qu'elle est diminuée de nous !

Si nous allons au fond de nous-mêmes, nous connaissons que cette souffrance est humiliation, au moins autant que désir et regret. Pourquoi ceci et pas cela ? pourquoi tels abandons, pourquoi tels sacrifices ? L'arbitraire de notre fortune nous est plus cruel que cette fortune même, quand elle est mauvaise, et lui ôte son prix quand elle est bonne.

Et c'est pourquoi ceux-là seuls sont paisibles qui trouvent en eux-mêmes la force de marcher libres dans leur route nécessaire et consentie ; d'accepter, de vouloir les sacrifices indispensables à la réalisation de leur vrai destin : puissant effort, " lente et dure conquête, " ¹ œuvre vraiment humaine, qu'il nous est rarement donné de suivre, et qu'il faut contempler longtemps quand elle se révèle : " Je me suis senti maître de mon âme, " a dit et a pu dire Carrière ; une telle parole

¹ Toutes les citations sont extraites des *Lettres et écrits d'Eugène Carrière* (éd. Mercure de France 1907.)